

D.542 - Manifester les choses invisibles



Par Joseph Sakala

Dans Romains 1:19-21, Paul nous dit : « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu le leur a manifesté**. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont **devenus vains dans leurs raisonnements**, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* » Ce passage puissant nous donne une description flamboyante de la descente des anciennes sociétés israélites qui, connaissant pourtant Dieu, sont tombées dans le paganisme, l'idolâtrie et la méchanceté issue du modèle évolutionnaire.

Car la hiérarchie juive possédait les Écritures et devait les étudier quotidiennement. Mais au lieu de cela, les pharisiens, les sadducéens, les esséniens et autres prêtres juifs se sont créés des doctrines d'hommes et des rituels qui font de Satan l'objet de

leur adoration au moyen d'une multitude invraisemblable de façades portant tous les noms de dieux et de déesses. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que le premier chapitre aux Romains **ne concerne pas** tous les hommes en général, mais bel et bien **la hiérarchie juive**, tel que démontré dans le chapitre 2. Les **païens étaient excusables**, car Dieu ne s'était pas manifesté à eux. Mais les chefs d'Israël possédaient **les oracles de Dieu, les écrits de Moïse et des prophètes et les nombreux témoignages de manifestation divine de l'histoire d'Israël** ; ils n'avaient donc aucune excuse. Et malgré cela, ils ont rejeté l'Éternel. C'est ce que Paul voulait faire comprendre.

Cette détérioration était volontaire et inexcusable, car ces individus avaient abondamment de preuves de la nature et de la puissance de Dieu dans les Écritures anciennes et dans la création, et ils avaient pourtant choisi d'adorer cette dernière au lieu du Créateur. Romains 1:25 déclare : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !* » Même si Dieu Lui-même était invisible, étant omniprésent, ils pouvaient facilement voir l'évidence de Son existence, et de Sa grâce dans Sa création. « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu **est manifesté** parmi eux, car Dieu le leur a manifesté* » (Romains 1:19). David nous dit que : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains* » (Psaumes 19:2).

Puisque ces choses étaient facilement visibles et comprises par ces hommes, dès la **création du monde**, il est donc évident qu'il y avait des hommes et des femmes pour voir et comprendre ces choses dès la création du monde. On ne parle pas de la création de l'univers, ici, mais bien de la création du monde et de **sa société humaine**. Il est donc certain que, dès la création de l'homme, celui-ci était au courant de l'existence de Dieu. Mais il a insisté pour mettre sa croyance dans une théorie de l'évolution provoquée par Satan lui-même, qui fut créée au 19^e siècle apr. J.-C. Et cette nouvelle théorie persiste jusqu'à présent, parce qu'elle fournit à l'homme la solution pour résoudre le problème d'une création sans le besoin d'un Créateur.

Et Dieu a consenti à cette folie chez l'homme : « *Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie Celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au*

*temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de **tous ses saints prophètes**, depuis longtemps » (Actes 3:20-21). Ainsi, tous reconnaîtront et adoreront un jour le véritable Créateur, Dieu. En attendant les temps de rafraîchissement, les hommes demeurent inexcusables en s'accrochant à l'évolution moderniste, qu'elle soit athée, panthéiste, ou polythéiste, dans laquelle les humains rejettent, non seulement le témoignage de Dieu à propos de la création, mais également Son témoignage dans les Écritures concernant la personne et **l'œuvre de Jésus-Christ**.*

Il y eut une époque, en Israël, où il n'y avait pas de roi, et regardez ce qui se passait. Dans Juges 17:1-6, nous lisons : « *Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm, dont le nom était Mica. Il dit à sa mère : Les onze cents pièces d'argent qui te furent prises, et pour lesquelles tu fis des imprécations, même à mes oreilles, voici, cet argent **est entre mes mains** ; c'est moi qui l'avais pris. Alors sa mère dit : Que mon fils soit béni par l'Éternel ! Et il rendit à sa mère les onze cents pièces d'argent. Sa mère dit : Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel pour mon fils, afin d'en faire **une image taillée** et une image de fonte ; et maintenant, je te le rends. Il rendit l'argent à sa mère ; et elle en prit deux cents pièces, et les donna au fondeur, qui en fit une image taillée et une image de fonte ; et elles furent dans la maison de Mica. Ainsi ce Mica eut une **maison de dieux** ; il fit un éphod et des théraphim, et **consacra l'un de ses fils**, qui lui servit de **sacrificateur**. En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon**. »*

Quatre fois dans le livre des Juges, il est écrit « *qu'il n'y avait point de roi en Israël, chacun faisait **ce qui lui semblait bon*** ». La première se trouve dans le texte plus haut. Les autres se trouvent dans Juges 18:1 : « *En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël ; et la tribu de Dan cherchait en ce temps-là un domaine pour elle, afin d'y habiter ; car jusqu'alors il ne lui était point échu d'héritage parmi les tribus d'Israël.* » Ensuite, dans Juges 19:1-2, nous voyons qu' : « *Il arriva, en ce temps-là, où il n'y avait point de roi en Israël, qu'un Lévitte qui demeurait au fond de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. Et sa concubine se prostitua chez lui, et s'en alla d'avec lui à la maison de son père, à Bethléhem de Juda ; et elle y resta l'espace de quatre mois.* »

Et finalement, dans Juges 21:25 : « *En ces jours-là il n'y avait point de roi en Israël,*

mais chacun faisait ce qui lui semblait bon. » Cela nous indique que le livre fut compilé, soit par Samuel, le dernier juge, ou bien quelqu'un de sa génération. Sans gouvernement central, il n'y avait que des chefs de tribus. Ce furent des juges que Dieu mit en place pour diriger le peuple hors de l'esclavage, lorsque le peuple se repentait dans la prière. C'était des périodes d'oppression par des ennemis, ainsi que de chaos spirituel au sein du peuple. Ils avaient pourtant un Roi, mais ils Le refusèrent, comme dans la parabole de Luc 19:14 : « *Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.* » Les peuples d'Israël et de Juda étaient encore imprégnés de la religion babylonienne des Égyptiens.

Quand le peuple se décida finalement à se donner un roi humain, Samuel s'empressa de le corriger en disant : « *Mais, voyant que Nachash, roi des enfants d'Ammon, venait contre vous, vous m'avez dit : Non ! mais un roi règnera sur nous ; bien que l'Éternel, votre Dieu, **fût votre Roi.** Et maintenant, voici le roi que vous avez choisi, que vous avez demandé ; et voici, l'Éternel a établi un roi sur vous* » (1 Samuel 12:12-13). Avant de critiquer les anciens Israélites d'avoir rejeté Dieu comme étant leur Roi pour faire chacun ce que bon lui semblait, rendons-nous compte que c'est essentiellement ce que le monde fait aujourd'hui ! « *La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux* », nous dit Paul, dans Romains 3:18.

« *Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là,* » nous déclare Paul, dans 2 Timothée 3:2-5. Lorsque tout homme se croira confortable et fera tout ce qui lui plaira, il deviendra en effet son propre dieu, et cela n'est que de l'humanisme. Et tout comme l'**ancien** humanisme originel était vide et que le peuple demanda bientôt un roi humain, ainsi notre humanisme athée moderne se tournera vers le panthéisme, et le monde se soumettra à un roi humaniste afin de le mener vers une dernière confrontation avec le véritable Roi des rois.

Il faut alors que les véritables convertis se mettent à vaincre ces antichrists prophétisés dans la Bible. L'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 4:4-6 : « *Vous,*

petits enfants, vous êtes de Dieu, et **vous les avez vaincus**, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, **nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et **l'esprit d'erreur**. » C'est l'une des promesses les plus rassurantes de la Bible pour le croyant.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu **habite en vous** ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il devienne fou, pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses » (1 Corinthiens 3:16-19). Je crois fermement qu'il n'y a pas de vaines promesses dans la Bible, et je suis convaincu que le passage cité plus haut est véritable. Mais parfois, nous avons le sentiment que nous n'avons rien vaincu.

Mais qui sont ceux que nous devrions **vaincre** continuellement, à part les antichrists des derniers jours ? D'abord, dans le grec, le mot veut dire « vaincre, prévaloir, frapper, afin d'avoir la victoire ». Dans Apocalypse 5:5, nous lisons : « Et l'un des Anciens me dit : Ne pleure point ; voici, le lion, qui est de la tribu de Juda, le rejeton de David, **a vaincu** pour ouvrir le livre et en délier les sept sceaux. » Nous voyons, par ce verset, que Jésus a **tout vaincu** sur **Son passage** afin de pouvoir délier les sept sceaux.

« Car, si par le péché d'un seul la mort a régné par un seul homme, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, **régneront-ils dans la vie par un Seul**, savoir, **par Jésus-Christ** ! Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une seule justice tous les hommes recevront **la justification qui donne la vie**. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un Seul** plusieurs seront rendus justes » (Romains 5:17-19).

Parce que tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde, et la victoire qui a

vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? C'est Jésus Lui-même qui nous confirme ceci. « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde*** » (Jean 16:33). Et puisque nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu, nous aussi aurons la victoire sur le monde. « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Donc, « *ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2).

Alors, « ceux » que nous devons vaincre sont ceux qui embrassent les fausses doctrines de l'antichrist. Car : « *l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des **doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que **Dieu a créés**, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec actions de grâces. Car **tout ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est **sanctifié** par la parole de Dieu et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre de Jésus-Christ**, nourri des paroles de la foi et de **la bonne doctrine** que tu as exactement suivie* » (1 Timothée 4:1-6).

Jacques 4:4 nous dit : « *Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que **l'amour du monde** est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu.* » Donc, fuyez les philosophies du monde. « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, **l'amour du Père n'est point en lui** ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17).

« *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement* »

(Colossiens 2:8-9). « *S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais **laissez faire la colère divine** ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien,* » nous déclare Paul, dans Romains 12:18-21.

« *Je vous prie, quand je serai présent, que je ne sois pas obligé de me servir avec confiance de cette hardiesse, avec laquelle j'ai dessein d'agir contre quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la chair. Car quoique nous marchions **dans la chair**, nous ne combattons point **selon la chair**. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 10:2-6.

« *C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant **tout surmonté**, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:13-18).

« *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables,* » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10. Ce sérieux avertissement concernant le diable fut donné, non seulement aux jeunes chrétiens facilement

tentés, mais également aux anciens qui étaient parmi eux.

« *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des **souffrances de Christ**, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau,* » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 5:1-3. Il semble, en effet, que les plus grandes victoires de Satan sont gagnées lorsqu'il peut faire tomber un leader chrétien. Car, par le fait même, il détruit l'influence de ce leader pour Christ, mais Satan donne aussi l'occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer.

Le diable est un lion rugissant, mais il ne se présente pas comme tel. Car, s'il le faisait, sa victime fuirait devant lui. Il est avant tout : « *appelé le diable et Satan, celui qui **séduit** tout le monde* » (Apocalypse 12:9). « *Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres se déguisent aussi** en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15). Tout comme il l'a fait avec notre mère Ève, envers qui le diable a utilisé sa subtilité pour agir sur la fierté d'Ève. « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6).

Pierre pouvait très bien en parler, par son expérience avec Satan, où : « *Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié **pour toi**, que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, **le coq ne chantera point aujourd'hui**, que tu n'aies nié **trois fois** de me connaître* » (Luc 22:31-34).

Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, et Pierre a sûrement appris une grande leçon par cette expérience. Car, dans 1 Pierre 5:1-4, il déclare : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de*

*Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. »*

Pierre s'adresse ensuite aux jeunes en leur disant : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous* » (1 Pierre 5:5-7). Il ne faut pas laisser Satan avoir le dessus sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

Bien que Satan soit puissant, il n'est toutefois pas plus puissant que le Dieu que nous servons. « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le **cœur partagé**, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* » (Jacques 4:7-10). Il faut avoir l'Esprit de Christ en vous pour agir ainsi. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:16).

L'esprit humain ne se soucie pas de connaître Dieu, comme le dit si bien Paul, dans Romains 1:28 : « *Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.* » « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu,* » nous confirme Paul, dans Romains 8:7-8. « *Tout est pur, il est vrai, pour **ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils **le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre* » (Tite 1:15-16).

« Mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant **leur intelligence obscurcie**, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable, » nous dit Paul, dans Éphésiens 4:15-19.

Lorsqu'une personne est appelée de Dieu pour être donnée à Christ, elle devrait cesser de vivre dans le siècle présent. Comme nous le dit si bien Paul, dans Romains 12:2 : « Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » La personne devrait se conformer à l'Esprit de Christ dans chaque attitude et dans chaque décision. Mais qu'est-ce que l'Esprit de Christ ? Romains 11:32-36 nous déclare : « Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous. O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! Car qui a connu **la pensée du Seigneur**, ou, qui a été son conseiller ? Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de retour ? Car **toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui** : A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! »

Il y a plusieurs aspects à Sa pensée infinie, mais la clé est sans aucun doute Sa merveilleuse attitude dans Son amour sacrificiel pour nous. « Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les **mêmes sentiments que Jésus-Christ**, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il **s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:4-8).

Ainsi, en suivant Son exemple : « Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ;

mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme **plus excellents que lui-même** » (Philippiens 2:3). Vous devriez constamment : « considér[er] celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché » (Hébreux 12:3-4). Nous devrions recevoir la Parole comme les Béréens d'Actes 17:11, car : « Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour **voir si ce qu'on leur disait était exact.** »

Ensuite, nous voyons Paul qui nous dit, dans Actes 20:17-23, qu'il : « envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir les anciens de l'Église. Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; et que je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public, et de maison en maison ; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur. Et maintenant, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le **Saint-Esprit** m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. » C'est cela que d'avoir l'Esprit de Christ.

Mais il faut aussi considérer certains hommes qui se sont infiltrés dans les congrégations pour changer la grâce de Dieu en dissolution. Jude, le frère de Jésus, nous écrit ceci, dans Jude 1:3-4 : « Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à **combattre** pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. » Jude parle très sévèrement de ces « certains hommes » déjà actifs dans les Églises primitives.

Voici comment Dieu jugeait ces hommes dans l'Ancien Testament. Dans Deutéronome 13:13-16, nous lisons : « Des gens pervers sont sortis du milieu de toi,

*et ont poussé les habitants de leur ville, en disant : Allons, et servons **d'autres dieux** que vous n'avez point connus ; tu chercheras, et t'informerás, et t'enquerras soigneusement ; et si tu trouves que ce qu'on a dit soit véritable et certain, et qu'une telle abomination se soit accomplie au milieu de toi, tu feras passer les habitants de cette ville au **fil de l'épée** ; tu la **voueras à l'interdit**, avec tout ce qui y sera, et tu en passeras le bétail au fil de l'épée. Puis tu rassembleras au milieu de la place tout son butin, et tu brûleras entièrement cette ville et tout son butin, devant l'Éternel ton Dieu, et elle sera à toujours un monceau de ruines ; elle ne sera plus rebâtie ».* Dieu ne fait aucun prisonnier dans ces cas-là.

Jude nous parle de « certains hommes » dont la condamnation fut écrite depuis longtemps, afin de nous donner des exemples historiques parmi les « saints » dans le Nouveau Testament, où il y a des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, ainsi que Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Pierre nous les décrit ainsi : « Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des **sectes pernicieuses**, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et **plusieurs suivront leurs doctrines de perdition**, et la voie de **la vérité sera blasphémée à cause d'eux** » (2 Pierre 2:1-2).

« Et par cupidité ils trafiqueront de vous **au moyen de paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point » (v. 3). Alors, vérifiez toutes choses comme les Béréens. Ne vous laissez pas séduire par les beaux parleurs qui viendront vous dire que, parce que vous êtes sauvés, les commandements de Dieu ont été cloués sur la croix et tous vos futurs péchés sont automatiquement pardonnés. Le pardon existe toujours pour ceux qui se **repentent** de leurs péchés. Mais il n'y a jamais de pardon pour ceux qui commettent des péchés et ne se repentent pas.

D.503 - Puissance divine, nature divine



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 1:2-7, l'apôtre Pierre écrit : « *La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus. Comme sa **divine puissance** nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité.* »

Certains passages des Écritures sont littéralement à nous couper le souffle. Notre texte plus haut est justement un tel passage. À ceux que Dieu a appelés, Il a promis toutes les choses qui sont pertinentes vers une vie divine. Dieu nous a fourni tout ce dont nous avons besoin pour vivre une vie productive dans la divinité. C'est Sa

puissance divine qui nous est transmise par le **Saint-Esprit** en nous et qui rend tout ceci possible. Afin d'utiliser efficacement nos ressources, il nous faut continuer de grandir en pleine connaissance de Dieu. C'est seulement à ce moment que nous pouvons atteindre la mesure de Sa gloire et de Sa vertu. Il nous a conféré la reproduction de Son caractère glorieux et Ses actions vertueuses selon ce que nous **connaissons** de ce qu'Il est et de ce qu'Il a fait. C'est ainsi que nous pouvons partager **Sa nature divine**.

Initialement, cependant, au moment où nous recevons le salut, nous recevons également Son Saint-Esprit, toujours présent dans la vie **du croyant**. Au fur et à mesure que nous croissons dans la connaissance du Seigneur, en nous soumettant au travail de l'Esprit, notre nature devient encore plus conforme à la nature divine de Jésus-Christ. Cette attribution de Sa puissance divine comme échantillon de Sa Nature divine nous vient au travers des grandes et précieuses promesses octroyées par Dieu, par Sa gloire et Sa vertu. Puisque Dieu les a promises, Ses promesses sont certaines, car Il est celui par Qui nous fuyons la corruption qui règne dans le monde par la convoitise.

Et c'est ainsi que nous pouvons déclarer, comme Jésus : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je **ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé*** » (Jean 5:30). Christ est notre exemple fantastique en toutes choses, même dans Son obéissance à faire la volonté de Son Père. Parce que le Fils est parfait, Jésus obéissait à Son Père en toutes choses. Regardons ce que Jésus a dit aux pharisiens qui le questionnaient : « *Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous **connaissez qui je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis les choses comme mon Père me les a enseignées. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable*** » (Jean 8:28-29).

Il y a trois références spécifiques dans les épîtres à l'obéissance de Christ. Un des passages les plus profonds de la Bible se situe dans Hébreux 5:7-9, où nous lisons : « *C'est Lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été **délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du***

salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » Comment le Fils omniscient de Dieu pouvait-Il apprendre quoi que ce soit ? Il y a des choses qu'on ne peut absolument pas apprendre dans les livres, mais seulement par l'expérience et par l'obéissance dans les circonstances difficiles. Donc, Jésus a appris par l'expérience.

Christ a obéi à Son Père, même après avoir prié que la coupe amère Lui soit enlevée s'il était possible. « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:7-11).

Si Jésus avait désobéi, comme Adam, nous n'aurions jamais connu le salut. « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance **d'Un seul** plusieurs seront **rendus justes*** » (Romains 5:19). Jésus était, en effet, toujours parfaitement obéissant à la Parole de Son Père : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous **laissant un exemple**, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude,* » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-22. Son obéissance consistait simplement à rechercher et à suivre la volonté de Son Père en toute chose. « *En disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, **que ma volonté ne se fasse point**, mais la tienne* » (Luc 22:42).

Son exemple s'applique à chacun de Ses enfants. « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence* », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 1:7. Dans ce petit verset, nous trouvons plein d'informations. Car, dans le verset précédent, Paul insistait pour que Timothée se : « *rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains* » (2 Timothée 1:6). Parce que Dieu ne lui a pas donné un **esprit de crainte**, ni à nous d'ailleurs qui croyons en Sa puissance divine. Le mot grec *deilia* traduit par « crainte », nous indique que le don de Dieu ne fonctionne pas très bien quand nous sommes trop timides pour l'utiliser. Le don de Dieu contient **la puissance**, l'amour

et un esprit sain.

Le don de Dieu n'est pas la puissance. Son don nous vient avec *dunamis* la **capacité innée** d'accomplir le don, quel qu'il soit : « *Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous **soyez remplis de toute la plénitude de Dieu**. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen* » (Éphésiens 3:19-21). « *Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il Lui plaît. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de **ce corps unique**, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ* » (1 Corinthiens 12:11-12).

Dieu nous donne la puissance nécessaire afin de rendre notre don efficace. Et notre don nous vient avec l'amour. Encore une fois, l'amour **n'est pas le don**, mais une partie du caractère de Jésus et le fruit du Saint-Esprit. Si ce n'était pas du reflet en nous de l'amour sacrificiel de notre Rédempteur, ces dons surnaturels pourraient être mal utilisés, ou même employés pour notre gloire personnelle. Diotrèphe avait mal utilisé son don. Dans 3 Jean 1:9-10, l'apôtre Jean nous déclare : « *J'ai écrit à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en **tenant des discours malins contre nous**, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais **empêche** ceux qui veulent le faire, et les chasse de l'Église.* »

Sophronismos est le mot grec unique employé dans les Écritures pour décrire **l'esprit sain** qui nous est accordé avec notre don. C'est une combinaison de deux verbes grecs traduits comme « sauvé » et « contrôlé ». Le véritable sens serait « un contrôle qui sauve ». Avec nos dons spirituels, nous vient l'harmonie parfaite de nos habiletés qui donnent la puissance au don, ainsi que l'amour qui garde les dons **orientés sur les autres** et le contrôle qui l'empêche de nuire aux frères et sœurs, comme l'a fait Diotrèphe. Car Dieu nous dit, dans Ézéchiel 18:4-5, 9 : « *Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi ; l'âme qui pèche est celle qui mourra. L'homme qui est juste, qui pratique la droiture*

et la justice ... qui marche selon mes statuts et observe mes ordonnances, en se conduisant avec droiture, - cet homme est juste, et certainement il vivra, dit le Seigneur, l'Éternel. » Quelle déclaration terrifiante et impressionnante ! L'Éternel, le Créateur de toute l'humanité, qui nous confirme que toutes les âmes sont à Lui pour en disposer selon Sa volonté.

Quelle est la valeur d'une âme éternelle créée à l'image de Dieu ? Le Créateur est le propriétaire des troupeaux sur mille collines. En effet, la terre et toutes les galaxies Lui appartiennent, mais il y a quelque chose dans une âme qui a une **plus grande valeur**. Une âme peut choisir, peut adorer Celui qui l'a créée et peut refléter la nature même de Dieu. Rien d'autre dans toute la création n'a ce pouvoir. Pourtant, Dieu possède toutes ces âmes. Il a un droit incontestable sur elles et elles ne Lui seront jamais enlevées, car c'est Lui qui les a créées. Et en plus, leur nombre augmente parce que Dieu a donné à Ses sujets le commandement et la puissance de se reproduire. À chaque conception, Dieu crée une nouvelle âme avec le potentiel de devenir éternelle. Vraiment, Sa richesse est incommensurable !

Comment pouvons-nous réagir face à Son droit de propriété ? Par l'obéissance et en agissant selon Sa volonté telle que révélée dans notre conscience et notre raison par le Saint-Esprit. Mais surtout par ce qui nous est révélé dans Sa Parole écrite et en Lui manifestant la gloire qui Lui est due. Nous devons jalousement garder notre affection, Lui réservant l'adulation que Dieu mérite, à Lui seul. Nous devons Lui manifester notre amour en aimant Sa création, incluant les âmes que Dieu nous fait rencontrer constamment sur notre chemin. Et avant tout, nous devrions nous rendre disponibles, par Sa miséricorde, à pardonner aux autres au travers de la rédemption de Son Fils, Jésus-Christ.

À ce même moment, Dieu accomplit un autre acte de création. Car : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le **ministère** de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs pour Christ**, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ :*

Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:17-20). Cette miséricorde fut manifestée aussi par les anges envers Lot, lors de sa sortie de Sodome.

*Dans Genèse 19:16-22, nous lisons : « Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent hors de la ville. Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; **ne regarde point derrière toi**, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses. Et Lot leur répondit : Non, Seigneur, je te prie ; voici, ton serviteur a trouvé grâce devant tes yeux, et tu as signalé ta miséricorde envers moi, en me sauvant la vie. Mais moi, je ne puis me sauver vers la montagne, que le mal ne m'atteigne, et que je ne meure. Voici, je te prie, cette ville est assez proche pour s'y enfuir, et elle est petite ; que je m'y sauve, je te prie, - n'est-elle pas petite ? - et que mon âme vive. Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce, de ne point détruire la ville dont tu as parlé. Hâte-toi de t'y sauver ; car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois entré. C'est pour cela qu'on appela cette ville Tsoar (petite). »*

Ce plaidoyer présomptueux de Lot aux anges qui avaient épargné sa vie, celle de sa femme et de ses deux filles, lorsqu'ils détruisirent Sodome et Gomorrhe, vaut vraiment la peine d'être souligné parce qu'il contient la première référence de la Bible à la grande miséricorde de Dieu. Lot était croyant et un homme droit, mais avec une attitude charnelle cupide et avide qui le motivait encore. Pourtant, Dieu a non seulement montré Sa grâce envers Lot, mais Dieu a magnifié Sa miséricorde ! Il était fort approprié de mentionner ce principe dans les Écritures, mais, en plus, c'est sur cette première mention de miséricorde qu'est fondé le thème dominant de la doctrine de la miséricorde au travers de toutes les Écritures. La clé, c'est que la miséricorde de Dieu ne peut être exprimée qu'en termes superlatifs et cet acte est enregistré répétitivement dans les Écritures.

Dans Psaume 103:17-18, nous lisons : « *Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui Le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir.* » Et dans Psaume 103:11 : « *Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bonté est grande sur ceux qui le*

*craignent. » Sa bonté et Sa miséricorde sont éternelles et infinies. Rien ne pourrait être plus magnifié que cela ! Il ne faudra pas être surpris de constater que Paul déclare : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous **a rendus à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:4-7).*

*Et Pierre aussi, nous déclare : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps » (1 Pierre 1:3-5). « Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance. Cette **parole est certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes, » dit Paul à Tite, dans Tite 3:5-8.*

*Alors, nous nous joignons à David pour déclarer, comme dans Psaume 23:6 : « Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la **maison de l'Éternel pour l'éternité**. » « N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils, » nous témoigne Paul, dans 2 Timothée 1:8-11.*

Il semble y avoir un conflit apparent entre le salut de Dieu qui fut déterminé avant que le monde soit et notre présent besoin de persuader les hommes et les femmes de croire en l'Évangile. « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier** à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et non du cœur* » (2 Corinthiens 5:10-12).

Jésus a également appelé les gens en exprimant : « **Venez à moi**, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30). Alors qu'Il insistait, dans Jean 15:16 : « *Ce n'est **pas vous** qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.* » Les Écritures expriment souvent ce paradoxe.

Dans Éphésiens 2:8-9, nous voyons : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » Très peu de gens apporteraient comme argument que le salut nous vient par la qualité d'un travail de coopération entre Dieu, l'homme et la femme, puisque **c'est un don de Dieu**, et non le résultat de nos efforts. Plusieurs passages témoignent de cet enseignement. Donc, notre salut doit rencontrer ce qui est requis par les **standards de Dieu**. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est que Dieu doit être Saint et Juste tout en justifiant les impies. « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés** gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus* », nous confirme Paul, dans Romains 3:23-26.

Il n'y a aucun compromis possible face à Sa sainteté. Alors, le Rédempteur, incarné et sans péché, devait être sacrifié afin de réconcilier l'homme et la femme, tous deux pécheurs, avec un Dieu **saint**. « Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a **traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui », dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:21. C'est ainsi que la séquence de la rédemption par la grâce devait être destinée à ceux que Dieu appelle. Car : « nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de **ceux qui sont appelés, selon Son dessein** » (Romains 8:28). Tous les : « Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! », nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:2.

Le résultat du sacrifice de Christ devait être établi de façon à ce que le Rédempteur, Dieu le Père, serait conforme à l'image de Christ. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** » (Romains 8:29-30). « Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable ! » (2 Corinthiens 9:15). Jésus Lui-même a déclaré : « Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12:36-37).

Dans plusieurs églises, les véritables enseignants sont en grave pénurie. Car ceux qui ont le don de l'Esprit pour enseigner ne l'utilisent pas comme ils devraient. Par contre, un chrétien ne devrait jamais assumer le rôle d'enseignant sans être guidé d'en-haut. Jacques, le demi-frère de Jésus, dans l'Église à Jérusalem, a déclaré : « Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui **enseignent**, car nous encourageons un jugement plus sévère » (Jacques 3:1). Jésus a également enseigné que toute parole vaine qui sortirait de la bouche d'un enseignant, ce ministre devra en rendre compte au jour du jugement : « car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12:37). Combien plus si les paroles de cet enseignant sont **contraires à la Parole de Dieu**.

Une autre raison pourquoi un enseignant doit être lent ou prudent à enseigner, c'est

parce que même un enseignant trouve parfois difficile de vivre selon ce qu'il enseigne. L'apôtre Jacques nous dit : « Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut tenir aussi tout son corps en bride » (Jacques 3:2). En parlant des enseignants juifs, Jésus a déclaré, dans Matthieu 23:3-7 : « Observez donc et faites tout ce qu'ils vous **disent d'observer** ; mais ne **faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Et ils font toutes leurs actions, afin que les hommes les voient ; car ils portent de larges phylactères, et ils allongent les franges de leurs vêtements ; ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Maître, maître. »

Ensuite, Jésus condamna les enseignants hypocrites par des malheurs, dans Matthieu 23:13-16 : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez **point entrer ceux qui veulent** y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une plus grande condamnation. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, vous le rendez **enfant de la géhenne** deux fois plus que vous. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par **l'or du temple, est lié !** »

Le don de l'enseignement véritable procure un plus grand honneur, mais aussi une plus grande condamnation lorsque les erreurs et les faussetés y entrent. L'Église a besoin de tous ses dons et ne doit pas négliger les dons de l'Esprit à ses membres. Néanmoins, il faut dévoiler et dénoncer les enseignements agressifs, anti-creationnistes, mis de l'avant par plusieurs professeurs dans les églises évangéliques, dans les collèges et les séminaires, de nos jours, où on insiste sur l'enseignement d'une évolution théiste et sur la théorie d'une évolution par étapes. Je me demande si de telles hypothèses n'ont pas provoqué Jésus à dire à Ses disciples : « Il ne peut se faire qu'il n'arrive des scandales ; toutefois, malheur à celui par qui ils arrivent. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule

de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de **scandaliser un de ces petits** » (Luc 17:1-2).

Quand il s'agit de l'enseignement, l'honneur doit toujours revenir à la souveraineté divine. Dans Exode 4:10-15, nous lisons : « *Et Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis point un homme qui ait la parole aisée, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue pesantes. Et l'Éternel lui dit : **Qui a fait la bouche de l'homme** ? Ou qui rend muet ou sourd ou voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Maintenant donc, va et **je serai avec ta bouche**, et je t'enseignerai ce que tu devras dire. Et Moïse répondit : Ah ! Seigneur, envoie **qui tu voudras envoyer**. Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévite, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il parlera très bien. Et même, le voici qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras donc, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et **je serai avec ta bouche et avec la sienne**, et je vous enseignerai ce que vous devrez faire.* »

Quand Dieu veut Se servir de quelqu'un, qui L'empêcherait ? La réplique de Moïse au sujet de sa difficulté à s'exprimer n'était pas un obstacle pour Dieu, car c'est Moïse qui devait porter un message important au Pharaon. Que cela serve de réplique à chaque chrétien qui oserait questionner la sagesse de Dieu, qui nous a choisis afin de faire Son œuvre, malgré nos handicaps. Avec nos connaissances limitées du Plan divin et notre vision étroite de Ses priorités éternelles, nous sommes vraiment mal équipés pour juger Ses voies en nous utilisant. Alors, laissons-nous guider par Son Esprit.

À ceux qui questionnaient Jésus à savoir pourquoi un homme naissait aveugle, Jésus répondit : « *Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les **œuvres de Dieu** soient manifestées en lui* » (Jean 9:3). Un autre exemple, lorsque Lazare est décédé, Jésus a dit : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la **gloire de Dieu**, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié* » (Jean 11:4). La persévérance dans la foi d'Étienne, alors qu'il se faisait lapider, a mené à la conversion de Paul, bien qu'à cette époque il devait être difficile aux chrétiens d'accepter cette conversion. Dans un autre contexte, Jésus a rappelé à Pierre, lors du lavement des pieds : « *Tu ne sais maintenant ce que je fais ; mais tu le sauras*

dans la suite. Pierre lui dit : **Tu ne me laveras jamais les pieds**. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Alors Simon Pierre lui dit : **Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête** » (Jean 13:7-9). Quelle merveilleux changement d'attitude !

Dieu n'est pas capricieux, mais Il est **souverain**. Quoi que Dieu fasse, c'est véritable et quoi que Dieu permette, Il le permet pour une raison sainte. « Or tu me diras : Pourquoi Dieu se plaint-il encore ? Car qui peut résister à sa volonté ? Mais plutôt, ô homme, qui es-tu, toi qui contestes avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » (Romains 9:19-20). Nous devrions être heureux de savoir que Dieu sait tout et cela devrait nous suffire. « Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que **nous participions à Sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés. Fortifiez donc vos mains languissantes, et vos genoux affaiblis ; et faites à vos pieds un chemin droit, afin que ce qui cloche ne se dévoie pas, mais plutôt qu'il soit guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble » (Hébreux 12:10-15).

D.455 - La rivière de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Psaumes 65:9-11, il est écrit : « *Et ceux qui habitent aux bouts de la terre, craignent à la vue de tes prodiges ; tu fais chanter de joie et le Levant et le Couchant. Tu visites la terre, tu l'arroses, tu l'enrichis abondamment ; les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau ; tu prépares leur froment, après que tu as ainsi préparé la terre. Tu abreuves ses sillons ; tu aplanis ses mottes ; tu l'amollis par la **pluie menue** ; tu bénis son germe.* » L'inépuisable rivière de Dieu, qui arrose la terre entière, n'est rien de moins que la pluie rafraîchissante qui descend du ciel, visitant la terre dans son merveilleux voyage vers les océans, d'où elle remonte vers les nuages. Cette rivière incorpore toutes les rivières de la terre, mais, pourtant, elle n'est comme aucune autre rivière, car une fois qu'elle rejoint l'océan, elle remonte vers les cieux pour se promener sur la terre assoiffée, pour descendre encore une fois dans son voyage sans fin.

Quelle belle provision est cette rivière de Dieu ! Sans elle, toute vie sur la terre disparaîtrait. Plus précieuse que l'or, elle enrichit continuellement la terre par ses visites régulières : « *Pour abreuver des lieux déserts et désolés, et faire germer et sortir l'herbe ? La pluie a-t-elle un père ? Ou, qui enfante les gouttes de rosée ? De quel sein est sortie la glace ? Et qui enfante le givre du ciel ? Les eaux se dissimulent, changées en pierre, et la surface de l'abîme se prend* » (Job 38:27-30). Ainsi est-ce que Dieu prépare le blé pour nourrir l'homme et la bête. Le mot « blé », dans ce passage, nous réfère génériquement à toute céréale qui nous fournit la nourriture pour les peuples et les animaux du monde. Cela nous est révélé par le passage suivant : « *Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence,*

qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi **une âme vivante**, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi » (Genèse 1:29-30).

C'est la formidable rivière de la vie par Dieu. Car : « De sa haute demeure, il abreuve les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Il fait germer le foin pour le bétail et l'herbe pour le service de l'homme, faisant sortir la nourriture de la terre » (Psaume 104:13-14). « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui, » nous déclare Paul, dans Colossiens 1:16-17.

L'apôtre Jean nous rend cet étonnant témoignage sur Jésus en affirmant que : « Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a **lui dans les ténèbres**, et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:3-5). Cet apôtre, reconnu comme le disciple que Jésus aimait, a utilisé le concept d'*agape* (amour) plus que tout autre écrivain dans le Nouveau Testament. Jean est celui qui a enseigné que **Dieu est amour**. Dans 1 Jean 4:8-11, l'apôtre nous atteste que : « Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé **son Fils unique** dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi **nous aimer** les uns les autres. »

Pareillement, Jean nous confirme que Dieu est lumière. Dans 1 Jean 1:5, il nous fait part que : « le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. » Et il utilise le concept de « lumière » (*phos*) plus que tout autre dans la Bible. Dans la même veine, Jean utilise aussi le mot originel pour « vie » (*zoe*) plus que les autres auteurs lorsqu'il a écrit : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu,

*ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la **parole de vie** ; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la **vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre **communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils** » (1 Jean 1:1-3).*

Il identifie la vie de Christ comme la Fontaine de vie. Christ a, en effet, existé dès le commencement et Il est le Créateur de toute vie physique sur terre. D'ailleurs, Paul nous l'assure dans Colossiens 1:16 : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été **créé par lui et pour lui**.* » Et Paul le réaffirme aussi aux hommes grecs, dans Actes 17:28-29 : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.* »

Mais, dans un sens distinct, Jésus est **la Vie**. Regardez cette déclaration sans équivoque, dans Jean 14:6, où Jésus déclare : « *Je suis le chemin, la vérité et **la vie** ; personne ne vient au Père que par moi.* » Il certifie par le fait même que Jésus est le salut et la vie éternelle. Concernant la lumière, Christ n'a pas seulement créé la lumière physique, comme dans Genèse 1:3 où : « *Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut.* » Mais, dans Genèse 1:14, Dieu dit : « *Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et **pour les saisons, et pour les jours, et pour les années** ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi.* »

Mais Christ est la Lumière, selon la révélation de Dieu aux hommes, car Sa vie fut la **lumière des hommes**. Mais plus que tout autre chose, « *Dieu est amour* ». La première fois que Jean mentionne l'amour *agape*, nous recevons la bonne nouvelle que « *Dieu a tant aimé le monde* », que Son amour gratuit et non mérité L'a poussé à donner « *son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous*

qui avons aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils** en propitiation pour **nos péchés**, » nous déclare Jean, dans 1 Jean 4:10.

Malgré Son amour pour les hommes, il est impensable que les hommes aient décidé de rejeter Son amour et même de **témoigner contre Lui**. « *Un seul témoin ne sera point valable contre un homme pour quelque crime et péché que ce soit, quelque péché qu'on ait commis ; sur la parole de **deux ou de trois témoins**, une chose sera valable. Quand un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'infidélité, les deux hommes qui auront contestation entre eux, comparaitront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les juges qui seront en ce temps-là; et les juges s'informeront exactement ; et s'il se trouve que ce témoin soit un **faux témoin**, qu'il ait déposé faussement contre son frère, vous lui ferez comme **il avait dessein de faire à son frère** ; et tu ôteras le méchant du milieu de toi » (Deutéronome 19:15-19).*

Dans la loi mosaïque, au moins deux témoins crédibles étaient requis pour condamner un homme de crime. Jésus fut accusé de **blasphème** parce qu'Il a déclaré être le Fils unique de Dieu. Non seulement les Juifs se sont-ils arrangés pour fournir le double témoignage requis, mais les témoins se sont parjurés en affirmant que le **blasphème était vrai**. Pourtant, Jean le Baptiste avait dit, dans Jean 1:34 : « *Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que **c'est lui qui est le Fils de Dieu***. » Ce témoignage était la raison d'être de Jean le Baptiste, car il a certifié que, de ce fait : « *Il [Jean le Baptiste] n'était pas la lumière, mais il **était envoyé** pour rendre **témoignage à la lumière**. La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais **Lui** le monde ne l'a pas connu » (Jean 1:8-10).*

Jésus, un témoin encore plus admissible, a certifié : « *Mais moi, j'ai un **témoignage plus grand** que celui de Jean ; car les œuvres que mon Père m'a donné d'accomplir, **ces œuvres même que je fais**, rendent de moi ce témoignage, que mon Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face. Et sa parole ne demeure pas en vous ; puisque vous ne croyez point à Celui qu'Il vous a envoyé. Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous **croyez avoir la vie éternelle**, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie » (Jean*

5:36-40). Même le grand enseignant Nicodème a été obligé d'accepter cela, lorsqu'il est venu de nuit trouver Jésus et lui dire : « *Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si **Dieu n'est avec lui** » (Jean 3:2).*

Il a eu un témoignage direct du ciel. « *Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi* » (Jean 5:37). Ce témoignage fut certifié par l'apôtre Pierre en faveur de Jésus lorsqu'il a déclaré : « *Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par **la Gloire suprême** : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne* » (2 Pierre 1:17-18). Finalement, nous avons le témoignage de la Bible, où Jésus dit aux Juifs, dans Jean 5:39 : « *Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous **croyez avoir la vie éternelle**, et ce sont **elles qui rendent témoignage de moi**.* » Nous n'avons plus de témoignages directs, mais nous aurons toujours les Saintes Écritures proclamant la **divinité** de notre Seigneur Jésus-Christ.

« *Pour nous, nous sommes **citoyens** des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses,* » nous atteste Paul, dans Philippiens 3:20-21. Le mot « citoyen », dans ce verset, vient du grec *politeuma* utilisé seulement une fois dans le Nouveau Testament. Il est relié au mot « cité » (*polis*) et définit le comportement **juste d'un bon citoyen**. Puisque nous sommes dans un pays étranger sur la terre, nous faisons partie d'une « colonie du ciel », une expression pittoresque pour déclarer que nous sommes **citoyens des cieux**. Nous sommes des pionniers sur la terre, présentement, tentant d'établir un logement dans un pays périlleux.

Jésus a prié au Père en déclarant : « *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient **sanctifiés par la vérité**. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi** par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; **pour que le monde croie** que c'est toi qui m'as envoyé* » (Jean 17:18-21). Et lorsque Jésus est ressuscité, Il envoya Ses disciples : « *et il leur dit : Allez par tout le*

*monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. **Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné** » (Marc 16:15-16).*

Une locution similaire est employée dans 2 Corinthiens 5:20 où Paul nous dit que : « *Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs pour Christ**, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : **Soyez réconciliés avec Dieu !** » Comme tel, il est très important que notre témoignage fasse honneur au Royaume des Cieux et à notre Grand Roi. Alors, lorsque nos efforts de colonisation s'avèrent un succès et que de nouveaux citoyens s'ajoutent au royaume, ceux-ci pourront témoigner avec nous en : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:12-14).*

En tant que citoyens, colonisateurs et ambassadeurs des cieux, nous sommes sur la terre de manière temporaire, car notre véritable domicile est avec Jésus-Christ et nous attendons qu'Il établisse Son gouvernement éternel ici-même sur la terre, tout comme il est maintenant établi dans le ciel. Mais plusieurs chrétiens se demandent : « Est-ce qu'il est possible pour un futur élu de ne pas pécher ? » L'apôtre Jean répond à cette question en déclarant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:1-2). Donc, si la question vous est posée : « Est-ce qu'un chrétien peut pécher ? » La réponse est **oui** ! « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons nous-mêmes**, et la vérité n'est point en nous. **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous** » (1 Jean 1:8-10).**

Même le plus pieux des chrétiens pèche occasionnellement, soit en pensée, sinon en action ; ou soit par omission, sinon par commission. Mais notre antidote de Dieu se trouve dans 1 Jean 1:9 : « *Si nous **confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » Le secret se trouve

dans notre communion avec Dieu, en Lui demandant immédiatement pardon, et Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. Et ça doit être ainsi, car Jésus, dans Son humanité, nous sert d'exemple : « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse **compatir à nos infirmités**, au contraire, **il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché** » (Hébreux 4:15). Jésus a accompli cela, non pas à cause de **Sa divinité**, mais uniquement à cause de **Son humanité**.*

En deuxième lieu, Dieu nous a **commandé** de ne pas pécher et Dieu ne nous commanderait jamais de faire quelque chose qui nous serait impossible simplement parce que nous ne **sommes pas divin**. Voilà pourquoi, pour chaque tentation, Dieu nous a donné une porte de sortie. Car : « *Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation **humaine**. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en **donnera aussi l'issue**, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13). Nous n'avons donc aucune excuse pour ne pas prendre cette issue, puisque notre seul recours est de nous **repentir et confesser notre péché**.

Dieu nous commande de ne pas pécher, mais Il nous rappelle également que Christ est notre **Grand Avocat** qui plaide pour nous devant le Père. Christ est Justice, parce qu'Il a déjà payé le prix pour nos péchés par Son Sacrifice. Alors : « *si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). « *Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi,* » nous dit Paul, dans Romains 1:17. Ce verset contient une portion d'Habaquq 2:3-4 où nous lisons : « *Car c'est une vision qui est encore pour un temps déterminé. Elle tend vers la fin, et elle ne mentira pas. Si elle diffère, attends-la ; car **elle arrivera certainement**, elle ne tardera point. Voici, l'âme de celui qui s'élève n'est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi**.* »

« *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est **le don de Dieu** ; ce n'est point par **les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions** »*

(Éphésiens 2:8-10). Alors, utilisons ce que nous avons pour établir notre foi en Dieu. Moïse n'avait qu'une verge lorsque Dieu l'a appelé pour délivrer la nation d'Israël qui était en captivité en Égypte. Voici l'instruction que l'Éternel lui a donnée : « *Qu'as-tu à la main ? Il répondit : Une verge. Et il dit : Jette-la par terre ; et il la jeta par terre, et elle devint un serpent ; et Moïse s'enfuit devant lui. Alors l'Éternel dit à Moïse : Étends ta main et saisis-le par la queue. **Il étendit la main**, et le saisit, et il redevint une verge dans sa main. C'est afin, dit l'Éternel, qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob t'est apparu* » (Exode 4:2-5).

Nous devrions utiliser le talent et l'équipement déjà en notre possession, tout comme la veuve de Sarepta et sa farine. Dieu dit à Élie : « *Lève-toi, va-t'en à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'ai commandé là à une femme veuve de te nourrir. Il se leva donc et s'en alla à Sarepta ; et, comme il arrivait à la porte de la ville, voici, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : Je te prie, prends-moi un peu d'eau dans un vase, et que je boive. Et elle s'en alla pour en prendre ; mais il la rappela et lui dit : Je te prie, prends en ta main une bouchée de pain pour moi. Mais elle répondit : L'Éternel ton Dieu est vivant ! je n'ai pas une galette ; je n'ai qu'une poignée de farine dans une cruche, et un peu d'huile dans une fiole ; et voici, je ramasse deux bûches, puis je rentrerai et j'apprêterai cela pour moi et pour mon fils ; nous le mangerons, et après nous mourrons. Et Élie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu l'as dit ; toutefois **fais m'en premièrement une petite galette** ; tu me l'apporteras dehors, et après tu en feras pour toi et pour ton fils. Car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans la cruche **ne manquera point**, et l'huile qui est dans la fiole **ne finira point**, jusqu'au jour où l'Éternel enverra de la pluie sur la terre. Elle s'en alla donc, et fit comme Élie avait dit ; et elle en mangea, elle et sa famille, ainsi que lui, pendant longtemps. La farine de la cruche ne manqua point, et l'huile de la fiole ne finit point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie* » (1 Rois 17:9-16).

Daniel utilisa sa foi en priant Dieu trois fois par jour. « *Le roi, ayant entendu cela, en eut un grand déplaisir ; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il travailla à le sauver. Mais ces hommes se rendirent en tumulte vers le roi et lui dirent : Sache, ô roi ! que c'est la loi des Mèdes et des Perses que toute défense ou tout décret confirmé par le roi **ne se doit point changer**. Alors le roi commanda*

qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que tu sers sans cesse, te délivrer lui-même ! Et on apporta une pierre qui fut mise sur l'ouverture de la fosse, et le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que **rien ne fût changé à l'égard de Daniel**. Alors le roi rentra dans son palais, et il passa la nuit sans manger ; il ne fit point venir de femmes auprès de lui, et il ne put point dormir. Puis le roi se leva avec l'aurore, au point du jour, et **alla en toute hâte** à la fosse aux lions. Et comme il approchait de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers sans cesse, a-t-il pu te délivrer des lions ? Alors Daniel dit au roi : O roi, vis éternellement ! Mon Dieu a envoyé son ange, **il a fermé la gueule des lions**, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal. Alors le roi fut extrêmement réjoui, et il commanda qu'on retirât Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, **parce qu'il avait cru en son Dieu** » (Daniel 6:14-23).

Esther a utilisé sa beauté et sa bravoure pour accomplir la volonté de Dieu. Dans Esther 4:13-17 : « Mardochée dit qu'on fit à Esther cette réponse : Ne pense pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs parce que tu es dans la maison du roi. Car, si tu te tais en ce temps-ci, les Juifs respireront et seront délivrés par quelque autre moyen ; mais toi et la maison de ton père, vous périrez. Et qui sait si tu n'es point parvenue à la royauté pour un temps comme celui-ci ? Alors Esther dit qu'on fit cette réponse à Mardochée : Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et **jeûnez pour moi** ; ne mangez ni ne buvez de trois jours, tant la nuit que le jour ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit contre la loi ; et **s'il arrive que je périsse, je périrai** ! Mardochée s'en alla donc, et **fit tout** ce qu'Esther lui avait commandé. » Et nous connaissons la suite.

Rien n'arrive à moins qu'on **s'implique**. Les prêtres d'Israël ont participé au miracle du Jourdain lorsqu'ils ont obéi et ont **mis les pieds dans la rivière**. Dans Josué 3:5-17, nous voyons : « Josué dit aussi au peuple : Sanctifiez-vous ; car demain l'Éternel fera au milieu de vous des choses merveilleuses. Puis Josué parla aux sacrificateurs, en disant : Prenez l'arche de l'alliance, et passez devant le peuple. Ils prirent donc l'arche de l'alliance, et marchèrent devant le peuple. Et l'Éternel dit à

Josué : Aujourd'hui je commencerai à t'élever à la vue de tout Israël, afin qu'ils connaissent que, comme j'ai été avec Moïse, **je serai avec toi**. Tu commanderas donc aux sacrificateurs qui portent l'arche de l'alliance, en disant : Lorsque vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous vous arrêterez dans le Jourdain. Alors Josué dit aux enfants d'Israël : Approchez-vous ici, et écoutez les paroles de l'Éternel votre Dieu. Puis Josué dit : Vous reconnaîtrez à ceci que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Héthiens, les Héviens, les Phéréziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Jébusiens. Voici, l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre va passer devant vous dans le Jourdain. Maintenant donc, prenez douze hommes des tribus d'Israël, un homme par tribu ; et il arrivera qu'aussitôt que les sacrificateurs qui portent l'arche de l'Éternel, le Seigneur de toute la terre, auront mis **la plante de leurs pieds** dans les eaux du Jourdain, les **eaux du Jourdain seront coupées**, les eaux qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau. Et lorsque le peuple fut parti de ses tentes, pour passer le Jourdain, les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance marchaient devant le peuple ; et dès que ceux qui portaient l'arche furent arrivés au Jourdain, et que les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche se furent mouillés au bord de l'eau (or le Jourdain déborde sur toutes ses rives tout le temps de la moisson), les eaux qui descendaient d'en haut s'arrêtèrent, elles s'élevèrent en un monceau, fort loin, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan ; et celles qui descendaient vers la mer de la campagne, la mer Salée, furent complètement coupées ; et le peuple passa vis-à-vis de Jéricho. Mais les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain, pendant que tout **Israël passait à sec**, jusqu'à ce que **toute la nation eût achevé de passer le Jourdain**. »

La veuve, dans 2 Rois 4:1-7, n'a pas eu sa bénédiction tant et aussi longtemps qu'elle n'a pas suivi les instructions d'Élisée et emprunté à tous les voisins leurs vases. « Or la veuve d'un des fils des prophètes cria à Élisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort ; et tu sais que ton serviteur craignait l'Éternel ; et son créancier est venu pour prendre mes deux enfants pour esclaves. Et Élisée lui dit : Que ferai-je pour toi ? Déclare-moi ce que tu as à la maison. Et elle dit : Ta servante n'a rien dans toute la maison **qu'une fiole d'huile**. Alors il lui dit : Va, et emprunte dehors à **tous tes voisins des vases, des vases vides**, et n'en demande pas un petit nombre. Puis

rentre et ferme la porte sur toi et sur tes enfants, et **verse dans tous ces vases**, faisant ôter ceux qui seront pleins. Elle s'en alla donc d'avec lui ; puis elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ils lui apportaient les vases, et elle versait. Et, lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Apporte-moi encore un vase ; et il répondit : Il n'y a plus de vase. **Et l'huile s'arrêta**. Alors elle vint le rapporter à l'homme de Dieu, qui lui dit : **Va, vends l'huile, et paie ta dette** ; et, toi et tes fils, vous vivrez du reste. » Après le miracle de l'huile, la veuve a sûrement souhaité de ne pas avoir limité la puissance de Dieu.

Un homme était aveugle. « Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les **œuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et **te lave au réservoir de Siloé** (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla **voyant clair** » (Jean 9:1-7).

Et finalement, ceux qui ont assisté à la mort de Lazare furent obligés d'ouvrir sa tombe afin de participer à sa résurrection. Jésus leur dit : « Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que **si tu crois, tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. **Je savais que tu m'exauces toujours**, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin **qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller » (Jean 11:39-44). Dieu commande, nous obéissons et Jésus agit.

Quand nous obéissons, il faut s'attendre à ce que ça arrive selon Sa volonté. Le centenier avait compris l'autorité du Seigneur lorsqu'il Lui demanda de guérir son serviteur. « Jésus étant entré dans Capernaüm, un centenier vint à lui, le priant, et

lui disant : Seigneur ! mon serviteur est au lit dans la maison, malade de paralysie, et fort tourmenté. Et Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Et le centenier répondit, et lui dit : **Seigneur ! je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri.** Car quoique je sois un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. Jésus l'ayant entendu, en fut étonné, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé **une si grande foi**, pas même en Israël. Aussi je vous dis que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table dans le royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob, mais que les **enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors** ; là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier : Va, et **qu'il te soit fait selon que tu as cru** ; et à l'heure même son serviteur fut guéri » (Matthieu 8:5-13).

« Jésus, partant de là, se retira dans les quartiers de Tyr et de Sidon. Et une femme cananéenne, qui venait de ces quartiers, s'écria, et lui dit : Seigneur, fils de David ! aie pitié de moi ! ma fille est misérablement tourmentée par le démon. **Mais il ne lui répondit rien.** Et ses disciples, s'étant approchés, le prièrent, en disant : **Renvoie-la, car elle crie après nous.** Et il répondit : Je ne suis envoyé qu'aux **brebis perdues de la maison d'Israël.** Mais elle vint, et se prosterna, en disant : Seigneur ! **aide-moi.** Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : Il est vrai, Seigneur ! cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus, répondant, lui dit : O femme ! **ta foi est grande** ; qu'il te soit fait comme tu le désires. **Et à cette heure même sa fille fut guérie** » (Matthieu 15:21-28).

« Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous ne croiriez point. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la

*septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à **cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit** ; et il crut, lui et toute sa maison » (Jean 4:46-53).*

Nous constatons donc que la rivière de Dieu arrose la terre entière et fait également les miracles nécessaires pour le bien de Ses serviteurs et d'autres qui ont cru, et que Jésus voulait toucher. Les circonstances varient, mais la formule de Dieu est constante et juste.